Éditorial

Albert Poirot et Christophe Didier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rbnu/2649>

DOI : 10.4000/rbnu.2649

ISSN : 2679-6104

Éditeur

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2012

Pagination : 5

ISSN : 2109-2761

Référence électronique

Albert Poirot et Christophe Didier, « Éditorial », *La Revue de la BNU* [En ligne], 6 | 2012, mis en ligne le 01 novembre 2012, consulté le 08 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/2649> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rbnu.2649>

La Revue de la BNU est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Éditorial

La récente inauguration des nouveaux espaces du musée du Louvre consacrés aux arts islamiques, l'ouverture imminente, en plein cœur du quartier des Pinacothèques, du nouveau bâtiment qui abritera le Musée égyptien de Munich, nous rappellent l'importance que revêt aujourd'hui une culture visuelle relayée par les médias numériques. Ce qu'on ne montrera presque jamais, pour des raisons de fragilité des originaux, on le donne à voir (pour une « petite éternité », celle de la durée de vie du médium) à la planète entière ; et à côté, on continue de construire, reconstruire, aménager ces grandes « écoles du regard » que sont, depuis le 19^e siècle au moins, les musées d'art et de civilisation.

Car « voir, c'est presque savoir », comme le rappelle un des articles de ce numéro ; et à côté des musées qui éduquent par la fréquentation des œuvres d'art, quelle meilleure mise en scène du savoir que l'aménagement d'une bibliothèque ? Le chantier de *BNU Nouvelle*, dont on verra dans ce numéro de spectaculaires images, nous apparaît ainsi parfois comme une scène en construction, dont les éléments du décor se mettent peu à peu en place et constitueront, pour le lecteur d'un futur proche désormais, une médiation essentielle dans l'appropriation des savoirs auxquels la bibliothèque lui donne accès.

Le projet *BNU Nouvelle*, et plus généralement les récentes constructions de bibliothèques (ne citons ici que nos voisins de Stuttgart), ont plus en commun avec le Louvre ou le Musée égyptien qu'il n'y paraît au premier abord : il s'agit dans chaque cas de montrer plus, de montrer mieux, de satisfaire à la légitime attente de représentation qui est celle du grand public cultivé, sinon du grand public tout court.

Et l'irruption du numérique, si elle modifie la donne, bouleverse bien moins qu'on ne pourrait le croire les fondamentaux. Le besoin de présentation des savoirs (dans le cas d'une bibliothèque : salles de lecture, espaces différenciés de travail aux ressources classées, rangées, expliquées, espaces d'expositions, de conférences ou autres) sert aujourd'hui comme hier à la nécessaire représentation qui sera la meilleure garante de leur transmission. L'émotion suscitée par l'annonce de la fermeture programmée de la bibliothèque de Sarajevo, qu'évoquait le précédent numéro de *La Revue*, en est un signe hélas tangible, que ne remplacera aucune « solution numérique ». Il reste à espérer qu'il ne s'agira là que d'une péripétie.

Albert Poirot
Administrateur de la BNU

Christophe Didier
Rédacteur en chef